

LA GUERRE AU TRANSVAAL

LE SECRET DE LA RESISTANCE DES BOERS

Paris, 28 septembre.

Un rédacteur du "Figaro" a eu la bonne fortune de s'entretenir quelques instants avec un homme qui a joué et joue encore un rôle très important dans les affaires des républiques sud-africaines, et qui est admirablement placé pour démêler le sens des événements qui se déroulent là-bas.

Dès le début de la conversation, il fit cette déclaration très nette.

— Il n'y a pas lieu de s'étonner des victoires récemment signalées. Nous avons en ce moment, dans le sud-africain, 25,000 soldats bien armés, en bon état physique et moral, en face d'une armée anglaise dispersée, démontée, démoralisée.

— Vous vous étonnez de cette résistance, de cette vitalité ? C'est que vous ne vous faites pas la moindre idée de ce que c'est que l'armée boer. Vous la jugez comme une armée européenne. Or, cela n'a aucun rapport.

— Un commando n'a rien de commun avec un régiment. C'est une réunion de 200 hommes au maximum, qui discutent librement avec le chef qu'ils se sont donné, les résolutions à prendre—et qui, sans y être forcés par une discipline qui n'existe pas, se conforment d'eux-mêmes aux décisions prises, accourent individuellement aux rendez-vous fixes comme pourraient le faire des chasseurs se rendant à l'affût.

— Des chasseurs !..... Lord Kitchener parlait récemment dans une dépêche qui a soulevé l'indignation universelle, de son tableau de chasse". au sujet des Boers qu'il avait réussi à tuer ou blesser. L'expression n'était pas seulement inconvenante, elle était tout à fait inexacte. Sachez le bien, les chasseurs ce sont les soldats boers ; ils mènent cette guerre de la même façon qu'ils conduisaient autrefois les grandes chasses à l'antilope, au temps où les circonstances leur permettaient cette distraction.

— Ils l'ont abandonnée aujourd'hui pour la sainte guerre contre l'envahisseur, guerre où ils ont apporté tous les procédés, toutes les ruses de la chasse où ils sont passés maîtres.

— Ces chasseurs ne tirent pas un coup de fusil inutile, ils ne gaspillent pas leurs munitions, et se soignent que lors de la première guerre de l'indépendance, leurs pères se sont soulevés ayant chacun cinq cartouches à leur disposition.

— C'était peu, et cependant si l'on songe que chaque cartouche brûlée, c'est un ennemi à terre, mort ou blessé ; cela devient formidable. Nous essayons aujourd'hui de marcher sur ces traces, et nous nous en tirons, ma foi, assez convenablement. Cela vous explique que, malgré les difficultés que nous rencontrons pour nous ravitailler, malgré le nombre fantastique de cartouches que lord Kitchener nous prend chaque jour.....

d'après le télégraphe, nous sommes encore très bien armés. Nous sommes avertis de notre poudre et nous la brûlons toujours utilement.

— Je vous disais, tout à l'heure, que l'armée anglaise était démoralisée. On le serait à moins, et je n'entends pas du tout en tirer argument contre la bravoure et la fermeté de ces sol-

dat et de leurs chefs. "Songez-vous à la tâche imposée à ces deux cent mille hommes obligés de garder un pays deux fois et demi grand comme la France, où tout leur est hostile, les hommes et les choses, et la nature elle-même. Chaque chemin creux dissimule une embuscade, chaque mouvement de terrain—et Dieu sait si ces pays sont accidentés—recèle un piège.

— Partout les troupes en marche sont en butte à des attaques, et lorsqu'elles se précipitent à la recherche de leurs assaillants, ces derniers ont disparu, fidèles à leur tactique de chasseurs qui ne s'acharment pas à la poursuite du gibier.

— Cette incroyable, cette miraculeuse mobilité, les soldats boers la doivent à leurs braves petits chevaux, qui ne payent pas de mine, mais qui ont des qualités extraordinaires, à commencer par celle d'être nés dans le pays, habitués au climat et de n'avoir jamais couché dans une écurie ; ils sont, en outre, très doux, très dociles, et la façon toute spéciale dont leurs cavaliers les montent—serrant les jambes et les excitant de l'éperon—presque uniquement en leur parlant, a pour résultat de pouvoir leur demander les plus grands efforts sans les exposer à trop de fatigue.

— En face de ces bêtes extraordinaires, vous avez les montures anglaises achetées fort cher, transportées à grands frais et qui, tout de suite, sont déprimées par le climat.

— Un journal anglais parlait récemment de la "façon mystérieuse" dont nous trouvons des remotes ; il n'y a rien de mystérieux ; d'abord, nous n'avons pas beaucoup nos chevaux, ensuite nous prenons dans la prairie des montures nées et élevées en plein air dès qu'elles sont en âge de nous porter, c'est-à-dire vers trois ans,—et l'année prochaine, si les Anglais ne se sont pas résolus avant à nous laisser cette indépendance pour laquelle nous lutterons jusqu'à la mort, nous commencerons à utiliser la génération des chevaux nés au début de cette guerre"

STRONG AND VIGOROUS.
Every Organ of the Body Toned up and Invigorated by



Mr. F. W. Meyers, King St. E., Berlin, Ont., says: "I suffered for five years with palpitation, shortness of breath, sleeplessness and pain in the heart, but one box of Milburn's Heart and Nerve Pills completely removed all these distressing symptoms. I have not suffered since taking them, and now sleep well and feel strong and vigorous."

Milburn's Heart and Nerve Pills cure all diseases arising from weak heart, worn out nerve tissues, or watery blood.

INCENDIE SUR L'INTER-COLONIAL

St-Jean, N. B. S.—La gare de l'intercolonial à la Eel River, à quatre milles de Dalhousie a été détruite par le feu ce matin avec une grande quantité de fret destiné aux marchands de Eel River. Le pont près de la gare a été aussi détruit. On croit que ce sont les étincelles d'une locomotive qui ont mis le feu.

L'Etude

Dès que vous le pouvez c'est pour vous un devoir sacré de cultiver votre esprit. Vous vous rendrez par là plus propre à honorer Dieu, votre patrie, vos parents, vos amis.

Tout ce que vous apprenez, appliquez-vous à l'apprendre avec le plus de profondeur qu'il vous est possible. Les études superficielles ne produisent que trop souvent des hommes midiocres et présomptueux, des hommes qui, dans leur âme, ont la conscience de leur nullité, et n'en sont que plus animés à faire alliance avec d'autres ennuyés qui leur ressemblent, pour crier par le monde qu'eux seuls sont grands et que les grands sont petits. De là ces guerres éternelles des pédants contre les génies supérieurs, et des vains déclamateurs contre les philosophes. De là cette erreur dans laquelle tombent les masses de respecter quiconque crie le plus fort et sait le moins.

SILVIO PELLICO

UN NOUVEAU CHEMIN DE FER.

Une dépêche de Sydney à propos de la visite du docteur Seward Webb et autres hommes importants du New York Central au Cap Breton dit qu'on peut affirmer sur bonne autorité que le but du docteur et des Vanderbilt, en construisant le chemin de fer du Cap Breton qui doit s'étendre du détroit de Canso à Louisbourg et Sydney et qui est maintenant en voie de construction, est éventuellement de construire une route qui ira jusqu'à la côte du Pacifique, en concurrence avec le Pacifique, à travers le territoire des Etats-Unis. Le système se raccordera à Sydney ou à Louisbourg avec un service rapide transatlantique. On dit qu'on se propose de construire le chemin à travers les provinces maritimes et de jeter un pont sur le détroit de Canso. Mais, si le Pacifique prolonge sa ligne jusqu'à Sydney, les Vanderbilt prendront, prétendent, la ligne courte par Yarmouth se raccordant avec le service rapide à Boston.

La Revue Canadienne
OCTOBRE 1901

SOMMAIRE

- Louis Jolliet, premier seigneur d'Anticosti (suite et fin), par Ernest Gagnon
- Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St-G. Lindsay, Ptre
- A des seigneurs d'Apôtres, poésie, par l'abbé Leleu
- La politique canadienne, jugée à l'étranger (suite et fin) par André Siegfried.
- Encore un mot sur "l'Aiglon" par J. de LaBassée
- Désillusion, nouvelle illustrée par Marie Floran
- Les Canadiens aux Etats-Unis, par J. L. K. Laflamme
- A travers les faits et les œuvres, par Ths. Chapais
- A travers les livres et les revues, par A. L.

SOULAGEZ CES YEUX ENFLAMMÉS!
Pond's Extract
Résultat de moult années de l'usage et d'une application fréquente sur les yeux fœdalement atteints par la conjonctivite, la douleur et l'inflammation instantanément.
ATTENTION!—Evitez les préparations dangereuses et irritantes de Witch Hazel que l'on dit être "La même chose" que Pond's Extract qui soulage facilement et certainement généralement de "l'écoulement de bois" qui est un poison mortel.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur ; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'Indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connaît, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui lui a vu naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère ; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêt, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elle veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide ;..... il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien ; et que les **Pilules Rouges** puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage :



" J'ai pris les **Pilules Rouges** pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes de **Pilules Rouges** je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleur. Mes mois passent sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.
" Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je pouvais à peine manger. Les **Pilules Rouges** m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER,
14 Second Street,
New Auburn, Me."

" Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir ; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours.

" Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mes douleurs disparurent. J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue.

" J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
St-Véronique, P. Qué.,
Canton Turgeon."

Les **Pilules Rouges** sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîte de **Pilules** qu'elles achètent, soit le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, et si elles ne peuvent obtenir les vraies **Pilules Rouges** de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adresses vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison d'octobre : Saint-Jacques de Causapscal, Eugène Rodillard ; Le colonel de Longueuil, l'abbé G. A. Sautoire ; Charles de Beauharnais, l'abbé Auguste Gosselin ; François de Beauharnais, Régis Roy ; Joseph Dufour, P. G. R. ; Les vaisseaux de guerre français dans le port de Québec depuis la Cession, P. G. R. ; Le capitaine Thomas Allison, P. B. Casgrain ; Les Bois Francs Pionnier, Craig's Road ; l'abbé Malavergne, G. du Chevrot ; Ignace Juchereau Dachesnay, l'abbé Daniel ; La révocation du gouverneur Monck ; Questions, etc.

Gravures : Saint-Jacques de Causapscal ; Le gouverneur de Beauharnais ; Armes des Beauharnais.

On peut se procurer gratuitement une livraison specimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

TIGNISH DRUG STORE.

You have heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs. A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Patented by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.

A été éprouvé pour au delà de vingt-cinq ans avec les résultats les plus satisfaisants. On peut se fier au **FULBER'S BLACK-BERRY CORDIAL** comme remède pour toutes les maladies d'estomac chez les enfants comme chez les adultes.

Hagyard's Yellow Oil is a useful remedy to have in any house. It is good for man or beast. Relieves pain reduces swelling, allays inflammation, cures cuts, burns, bruises, sprains stiff joints, etc. Price 25